L'Œil et l'objectif : la psychologie de la perception à l'épreuve du style cinématographique

Dork Zabunyan

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/6243>

DOI : 10.4000/critiquedart.6243

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Dork Zabunyan, « L'Œil et l'objectif : la psychologie de la perception à l'épreuve du style cinématographique », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/6243> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.6243>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

L'Œil et l'objectif : la psychologie de la perception à l'épreuve du style cinématographique

Dork Zabunyan

- 1 Comme en témoigne son sous-titre, le livre de Clélia Zernik se situe à la croisée des disciplines : une ambition scientifique avec l'analyse de la psychologie de la perception ; une vocation artistique avec l'examen du style en cinéma. D'une part, l'ouvrage retrace de façon minutieuse la naissance de la *Gestalttheorie* avec les recherches de Max Wertheimer sur le mouvement apparent, avant d'exposer certaines théories pionnières ayant pris l'image animée comme objet d'étude : la psychologie du cinéma de Hugo Münsterberg (avec son *Photoplay* de 1916) et surtout la psychologie gestaltiste de Rudolf Arnheim (*Le Cinéma est un art*, publié en 1932). Si la théorie de la *Gestalt* s'intéresse à la saisie en totalité d'une configuration perceptive donnée -dont dépend l'appréhension que nous pouvons avoir de ses parties (suivant des « lois » de proximité ou de symétrie)-, c'est tout naturellement que son attention s'est déplacée vers le cinéma où demeurent décisifs aussi bien le travail de composition de l'image que la disposition des éléments dans les limites de son cadre.
- 2 D'autre part, Clélia Zernik s'attache, depuis ce « paradigme » cinématographique à l'œuvre dans les psychologies de la perception, à élaborer un concept de « style » propre au 7^e art qui vient relancer les expérimentations que ces théories proposent en termes de mouvement, d'espace, de temps, etc. Dans ce télescopage entre perception ordinaire et perception cinématographique, se développent plusieurs passages particulièrement riches consacrés à Yasujiro Ozu, où s'élabore au fil des pages une véritable monographie du cinéaste japonais. Enumérant de manière très précise plusieurs traits d'expression récurrents chez Ozu (qui sont autant de facettes de son style) -la hauteur ou l'angle de la caméra, la délimitation du cadre et l'absence de hors-champ, l'usage de couleurs pures et de contours nets, etc.-, l'auteure montre comment Ozu porte en fait notre perception ordinaire à une limite qui permet de l'éclairer en

retour. C'est en ce sens que la psychologie de la perception est mise « à l'épreuve » à partir de la « potentialité esthétique » du cinéma.